

Réflexions

Coronavirus, une leçon de plus à mettre aux oubliettes?

L'invité

Dr Éric Davalle
Directeur ExMDI



Depuis les idées très libérales de Milton Friedman, nous devons reconnaître avoir bénéficié et profité d'un élan majeur du développement économique. Au fil du temps, notre consommation a explosé. La haute technologie est devenue accessible et la qualité des soins s'est accrue. Notre modèle économique occidental était l'exemple à suivre et faisait rêver un monde déséquilibré. Mais, tout cela s'est déroulé sans prendre garde aux conséquences, par un manque général de discernement et de bon sens. Le tout, tout de suite s'est imposé partout!

En fait, les richesses amassées ne se sont pas réparties comme on aurait pu l'imaginer. Des fossés se sont parallèlement creusés, alors que la machine économique marchait à plein. En 2008, la crise financière avait déjà révélé les abus du crédit à la consommation et la course financière spéculative sans réelle valeur ajoutée. Dix ans après et avec une certaine surprise, les «gilets jaunes» de France cristallisent le désespoir d'une frange de la population occidentale qui sombre dans une paupérisation.

C'est comme si nous ne retenions aucune des leçons passées. Il semblait clair que l'économie libérale sans la moindre régulation conduisait aux pires excès. En vouloir toujours plus et moins cher a mené les entreprises à produire davantage et au meilleur coût. Alors les usines ont fermé, les emplois ont été délocalisés et le commerce s'est mondialisé, toujours sans ré-

et nous sommes devenus totalement dépendants dans bien des secteurs d'activité.

C'est là qu'arrive de Chine une crise sanitaire d'ampleur mondiale avec le coronavirus. Là-bas, des gens meurent et les usines ferment. Nous ne recevons plus les produits manufacturés en Asie dont nous avons délégué la fabrication. Nous constatons notre terrible dépendance de l'extérieur. Alors que faut-il faire? Pour l'heure, il s'agit d'endiguer la contagion. Mais après? Nous avons le choix entre reprendre comme avant notre modèle économique à court terme ou en adapter les principes de fonctionnement. La difficulté est là, car on n'en change pas aussi facilement.

«L'économie libérale sans la moindre régulation conduisait aux pires excès»

Si ce choix devait être fait, cela prendra du temps, beaucoup de temps. Pourtant, les impératifs environnementaux, sanitaires et sociaux nous le suggèrent avec force. Il est primordial de réaliser une mue profonde de notre mode de société et donc des impératifs économiques qui s'ensuivent. Sinon, le coronavirus sera une leçon de plus à mettre aux oubliettes. Il faut donc engager des réformes courageuses, sachant que personne n'aime cela.

Le modèle suisse devrait faire des émules, lui qui est l'un des plus performants du monde. Nous sommes sérieux, très bien formés, raisonnables et conscients de l'importance du savoir-vivre ensemble. Notre potentiel d'adaptation est énorme. Alors, soyons précurseurs, continuons à montrer l'exemple et enga-

Merci à Yves Raveneau ses trente ans

L'invité

Jacques Nicolet
Conseiller national UDC

Ce début d'année 2020 a été marqué par la soudaine démission en date du président du Grand Conseil, Yves Raveneau. Un syndic de Trélex, ébranlé et affecté par la mise en lumière de la situation familiale en souffrance dans un contexte agricole difficile, a décidé de jeter l'éponge pour ses mandats politiques.

Avant de tourner la page, le citoyen vaudois et député a écrit un nouveau chapitre en rendant hommage à l'homme. Je tiens à remercier Yves Raveneau pour ses trente années d'engagement et sa dévouement.

Tout d'abord dans sa vie professionnelle, où il est entré au Grand Conseil à l'âge de 24 ans, alors qu'il était président de la Société de Jeunes Vaudois, puis ensuite à la Municipalité de Trélex, syndic de la commune et conseiller national.

Son engagement pour la région s'est pas arrêté là. En se présentant aux élections cantonales de 2007, il a représenté sa région et son canton qu'Yverdon a choisi d'investir. Élu au Grand Conseil en 2011, il a assumé le mandat de député durant sept ans, faisant sa place dans l'hémicycle et sa place dans l'histoire de la région et de la Suisse. Me succédant au Grand Conseil en juillet 2018, j'ai repris à chaque échelon pour assurer la continuité de notre parlement.